NOUVELLES RECHERCHES

SUR LA

JRÉE DE LA GROSSESSE

SES RAPPORTS AVEC

CONCEPTION, L'OVULATION & LA MENSTRUATION

PAR

Prosper GASTON

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS

Ancien aide d'anatomie
Lauréat de l'École de Médecine de Grenoble
Externe des Hôpitaux de Paris.

ROYAL COLLEGE OF SURGEONS OF ENGLAND

PARIS
A. DERENNE, ÉDITEUR
52, boulevard Saint-Michel, 52
1875

A MES PARENTS

A MES AMIS

A MON MAITRE ET AMI

LE DOCTEUR PINARD

Chef de clinique d'accouchements de la Faculté.

A MES MAITRES DANS LES HÔPITAUX DE PARIS

LE DOCTEUR LASÈGUE

Professeur de clinique médicale

LE DOCTEUR DEPAUL

Professeur de clinique obstétricale

A MON MAITRE DE L'ÉCOLE DE GRENOBLE

LE PROFESSEUR A. CHARVET

A MON PRÉSIDENT DE THÈSE

LE DOCTEUR PAJOT

Professeur d'accouchements à la Faculté de Paris.

NOUVELLES RECHERCHES

SUR LA

DURÉE DE LA GROSSESSE

SES RAPPORTS AVEC

L'OVULATION, LA CONCEPTION ET LA MENSTRUATION

INTRODUCTION.

Attaché pendant une année au service d'accouchements de la Faculté en qualité d'externe, nous y avons recueilli un nombre assez considérable d'observations que nous allons utiliser pour ce travail. Ces observations prises avec soin vont nous permettre d'étudier un sujet plein d'intérêt, *celui de la durée de la grossesse, et ses rapports avec la conception, l'ovulation et la menstruation.*

Ce travail comprendra une première partie dans laquelle nous donnerons quelques détails de physiologie indispensables. Un second chapitre sera destiné à faire connaître sur la question l'opinion des principaux accoucheurs. Le troisième chapitre enfin nous appartiendra, c'est là que seront consignées nos observations, les résultats auxquels nous conduisent leur étude, et les conclusions qu'il nous sera permis d'en tirer.

CHAPITRE I.

CONSIDÉRATIONS PHYSIOLOGIQUES. — CONCEPTION, MENSTRUATION ET OVULATION.

La durée de la grossesse chez la femme, c'est-à-dire le temps de la gestation, s'étend du jour *où les spermatozoïdes*, éléments mâles, ont imprégné l'ovule, élément femelle, jusqu'au jour où le fœtus produit de cette union, se trouve alors expulsé. Si nous disons *les spermatozoïdes*, ce n'est pas sans intention; car on sait maintenant qu'il existe des cas de fécondation incomplète, et qu'il peut arriver à un mâle d'achever la fécondation commencée par un autre, observations qui nous permettent de dire d'un enfant qu'il peut avoir plusieurs pères. La durée de la grossesse serait donc facilement connue s'il nous était possible de savoir le moment où il y a union des spermatozoïdes à l'ovule. Malheureusement le moment exact nous échappe, et nous ne pouvons pour la résolution de ce problème obtenir qu'un résultat approximatif.

Il est aisé en effet de comprendre que l'association de ces individualités, les spermatozoïdes d'une part et l'ovule de l'autre, ne s'effectue pas au moment où le principe fécondant est déposé dans les organes génitaux. Il y a au contraire un intervalle entre *le dépôt du sperme, et la conception,* ou union intime du sperme avec l'ovule, phénomène jusqu'alors couvert d'un voile épais que sont venues soule-

ver les dernières investigations scientifiques. La date de la conception n'est donc point la même que celle de l'introduction du sperme. Aussi pour calculer exactement la durée de la grossesse, ne doit-on pas compter du jour où a eu lieu le rapport fécondant au jour de l'accouchement, mais bien de celui de la conception à celui de l'accouchement; malheureusement le jour de la conception ne nous est pas connu, malgré les expériences faites sur les animaux, et force est bien dans la pratique de compter autrement, d'après le jour du rapport sexuel, par exemple. En calculant de la sorte on donne à la grossesse une durée plus longue que celle qu'elle comporte en réalité puisque l'intervalle entre le coït fécondant et la conception est un temps pendant lequel la femme n'est pas enceinte : il n'y a grossesse qu'après l'union de la semence et de l'ovule. Si on ne tient compte de cette distinction, le calcul de la durée de la grossesse sera erroné.

Bien des recherches ont été faites par les expérimentateurs pour savoir combien de jours s'écoulaient entre le coït fécondant et la conception. On a suivi les spermatozoïdes dans toute la longueur du canal génital, on a étudié combien de temps ils pouvaient vivre dans les organes génitaux où ils ont chaleur et humidité, on a même calculé combien de spermatozoïdes étaient nécessaires pour féconder certains animaux (Newport. *London philosophicon transactions*, 1853. 2e partie). D'après Haigton (*philosophicon transactions*, 1797) la conception chez le lapin s'opère au plus tôt quinze heures après l'éjaculation et au plus tard deux jours après celle-ci. Tessier étudiant aussi la question prouve que chez la lapine, l'intervalle entre le rapport sexuel et

la parturition est de trente jours, mais qu'il peut y avoir une prolongation de cinq jours qui sont peut-être l'intervalle entre le rapprochement et la conception ; s'il arrive que la grossesse dure moins de trente jours, c'est que la conception a eu lieu peu après le rapprochement, l'œuf étant déjà mûr et arrivant à la rencontre des spermatozoïdes. Pourquoi chez la femme les faits ne seraient-ils pas analogues ? Chez celle-ci l'ovule peut être fécondé sur l'ovaire, dans la trompe ou dans l'utérus (Montgomery, Pouchet), ce même ovule peut ne pas être prêt à sortir de la vésicule de Graaf et arriver à maturité sous l'influence des excitations sexuelles ; peut-être aussi le spermatozoïde séjourne-t-il sur l'ovaire jusqu'à la rupture de la vésicule : voilà autant de raisons capables de faire comprendre qu'il y a un intervalle entre le moment de l'introduction du sperme et celui de la conception. Puisqu'il est admis que le spermatozoïde vit un certain temps dans les organes génitaux, temps pendant lequel il est susceptible de féconder un ovule qui se présentera, il ne serait pas inutile de savoir la durée de sa vitalité. Marion Sims (Notes cliniques sur la chirurgie utérine) cherchant à résoudre la question, dit que le spermatozoïde ne peut vivre plus de 12 heures dans le mucus vaginal, mais que sa vitalité est plus longue dans le mucus du col ; ce dernier mucus examiné 40 heures après le coït renferme autant de spermatozoïdes morts que de vivants. Ces résultats très-intéressants, sans doute, ne permettent cependant pas de dire combien de temps après le coït, la conception peut avoir lieu. Dès lors il n'est pas possible de fixer l'intervalle qui existe entre la conception et l'accouchement, c'est-à-dire la durée *réelle* de la grossesse

Si maintenant ne tenant plus compte du moment de la conception, nous calculons la durée de la grossesse en la faisant partir du moment où s'est effectué le rapport sexuel, il est certain que le problème peut se résoudre, puisqu'alors le calcul ne part pas d'une date incertaine, celle de la conception, mais bien d'un jour connu, d'une heure connue. Dès lors rien de plus aisé que de compter jusqu'au jour de l'accouchement pour avoir la durée de la gestation.

Ici cependant le problème n'est facile qu'en apparence. Nous supposons en effet connue la date du rapport fécondant, et cependant nous serons encore embarrassés, la plupart des femmes que nous interrogeons ne s'étant pas livrées à un seul coït ; elles en auront eu tous les jours peut-être. Comment alors savoir celui de ces coïts qui a déterminé la grossesse ? Ce travail de la conception se termine bruyamment par l'accouchement, mais il commence souvent dans le silence et l'ombre et rien ne peut nous permettre de dire : il y a eu plusieurs rapports, mais c'est le rapport de tel jour qui a été suivi de grossesse. Nous savons bien que quelques femmes devenues mères prétendent distinguer le coït fécondant de ceux qui ne le sont pas : la sensation serait plus voluptueuse, les désirs plus ardents et la lassitude qui en résulte serait plus vive. M. le professeur Pajot quoique ajoutant peu de foi à ces assertions féminines cite cependant Mme Boivin qui, plusieurs fois enceinte, disait avoir éprouvé à chaque coït fécondant des sensations qui lui permettaient d'affirmer sa grossesse future. Cazeaux dans son Traité classique, ne refuse pas de croire à ces affirmations qui, dit-il, lui furent faites plusieurs fois. Nous citerons

nous-même deux observations qui permettraient de croire à ces assertions.

Obs. 1. — Marie J..., 30 ans, femme de chambre. Réglée à 17 ans, toujours bien, pendant 4 jours. Jamais de retard. Dernières règles du 5 au 10 août. N'eut de rapports que le 16 août. A ce moment elle n'en avait pas eu depuis quelque temps déjà. Après le rapport du 16, elle reste 8 ou 15 jours sans en avoir de nouveaux. Pas de fatigues pendant la grossesse. Prétend que le coït du 16 a eu une saveur (sic) toute particulière, et qu'elle a dit de suite qu'elle était enceinte. Accouchée le 16 mai d'une fille de 2900 gr. — 279 jours.

Obs. 2. — Denise B..., 23 ans, lingère, un accouchement en 8 mois 1/2 il y a deux ans. Réglée à 15 ans, toujours bien ; pendant 4 jours elle perd en abondance et ensuite pendant 2 ou 3 elle perd peu. Dernières règles du 3 au 8 novembre, a perdu plus qu'à l'ordinaire. Le 10 ou 11 novembre, rapport pendant lequel elle éprouva, dit-elle, plus de plaisir qu'à l'ordinaire, ce rapport fut suivi de malaise et de maux de cœur. A l'époque de sa première grossesse, elle ressentit les mêmes symptômes qu'au rapport du 10 ou 11 novembre, elle reste ensuite 8 jours sans voir son amant.

Accouchée le 11 août d'une fille de 3240 gr. — 276 jours.

Quoiqu'il en soit, le fait fût-il vrai, et la chose n'est pas impossible, il ne se présente pas d'une façon assez constante pour servir de guide dans nos calculs. D'autre part, l'imagination des femmes qu'on interroge ne joue-t-elle pas souvent un rôle trop considérable pour que nous ajoutions foi aux exagérations qu'elle cause. Si d'un autre côté nous nous supposons en face d'une femme prétendant n'avoir subi qu'un seul rapprochement amoureux, ne savons-nous pas avec quelle défiance nous devons accepter les affirmations des filles d'Ève, surtout en pareille matière. Les

unes, quelquefois par pudeur, diront n'avoir succombé qu'une fois, les autres ne tiendront ce langage que dans un but intéressé, l'enfant qui doit naître pouvant être attribué à plusieurs pères, mais l'un d'eux offrant plus de garanties, soit pour la mère, soit pour l'enfant. Ces exemples ne sont pas rares. Si cependant le médecin doit se montrer circonspect devant de pareilles assertions, son scepticisme ne doit pas être exagéré, car il est des personnes qui méritent confiance, et dans ces cas si un seul coït a eu lieu ou s'il y en a eu plusieurs, mais séparés par des intervalles de temps assez grands, on peut dès lors calculer l'intervalle qui sépare le jour du rapport de celui de l'accouchement.

Par ce qui précède, nous voyons que la durée de la grossesse ne peut être calculée en prenant pour point de départ la date de la conception, date qui nous donnerait la durée réelle de la gestation, mais qui ne peut malheureusement être connue. Quant à la connaissance des jours où ont lieu les rapports sexuels, elle ne nous apprend rien si ces rapports ont été répétés.

Si un seul coït a eu lieu, nous avons, il est vrai, un élément précieux de jugement, mais ce cas est relativement rare. Aussi serions-nous journellement dans l'embarras pour calculer l'âge aussi bien que la durée de la grossesse, si nous n'avions un élément qui rarement fait défaut et dont les accoucheurs se servent chaque jour ; je parle de la menstruation.

Quand une vésicule de de Graaf arrive à maturité, l'ovaire n'est pas seul à prendre part à ce travail, et l'on voit les trompes, l'utérus, le vagin, c'est-à-dire tout l'appareil génital subir le contre-coup de ce travail et prendre une

vie plus active et plus ardente qui amène chez la femme un écoulement sanguinolent. Ce flux se produit chaque fois qu'une vésicule arrive à maturité ; il y a coïncidence entre la rupture des vésicules ovariennes et l'écoulement menstruel. Le moment où cette rupture va s'opérer, ou s'est déjà opérée, nous est donc révélé par l'apparition de la menstruation. Aussi nous saurons chaque fois qu'une femme sera réglée qu'elle se trouve dans des conditions favorables pour devenir enceinte, puisque, pour que la fécondation soit possible, il faut que le sperme rencontre un ovule. Ce fait est tellement vrai que beaucoup de femmes craignant d'avoir des enfants s'abstiennent de tout rapport sexuel à chaque époque menstruelle. Les médecins de l'antiquité ne l'ignoraient pas ; ils savaient très-bien que le coït exercé soit avant, soit après l'époque menstruelle, avait plus de chances d'être suivi de fécondation, que le coït opéré pendant l'époque intermenstruelle. Ce moment est l'analogue du rût chez les animaux. L'écoulement sanguin dure plus ou moins longtemps suivant les femmes ; chez les unes de sept à huit jours, chez d'autres il dure trois ou quatre jours et même moins. Sa quantité varie aussi bien que sa durée ; mais ce qu'il y a de moins variable c'est le moment d'apparition des règles, car chez la plupart des femmes il y a une périodicité à peu près constante : telle femme sera réglée exactement tous les mois, telle autre tous les vingt-cinq jours, tous les vingt et même tous les quinze jours.

Cette fonction de la menstruation est d'une grande utilité pour les accoucheurs qui veulent calculer l'âge de la grossesse. En effet, dès qu'un ovule a été imprégné par les

spermatozoïdes, tout écoulement menstruel cesse. On sera donc tenté de croire qu'une femme est enceinte, toutes les fois qu'elle dira n'avoir plus ses règles. Ce fait est si vrai que M. le professeur Pajot insiste d'une façon toute particulière sur ce point et dit : « Quand une femme a ses règles en quantité, qualité et régularité égales à ce qu'elles sont d'habitude, sans dispenser d'un examen minutieux, la première pensée de l'accoucheur doit être que la femme n'est pas enceinte. » Et M. Pajot ajoute qu'on ne doit point appeler règles tout écoulement sanguin arrivant au dehors par les voies génitales, mais bien celui qui est un phénomène symptomatique accessoire, bien qu'ordinaire de l'ovulation spontanée; de véritables règles se produisant pendant que l'utérus renferme un produit de conception permettraient nécessairement d'accepter la théorie de la superfétation, ce qui est inadmissible. Bien que certains auteurs aient prétendu que quelques femmes pouvaient être réglées étant enceintes, nous adopterons l'opinion de M. Pajot.

La suspension des règles arrivant donc chez toute femme enceinte, quand une femme se présentera disant n'avoir pas vu ses règles depuis 3 ou 4 mois on pourra penser à une grossesse de cet âge à peu près. Si nous disons en effet, que l'âge de la grossesse sera déterminé d'une façon approximative, ce n'est pas sans raison; car si nous prenons une époque menstruelle, il peut se faire que ce soit l'ovule, dont la maturité coïncide avec cette époque, qui se trouve fécondé, et alors on aura raison de dire que la grossesse a commencé à l'époque où a eu lieu la dernière menstruation ; mais il peut aussi se faire que ce soit non plus l'ovule de la dernière menstruation qui ait été fécondé mais bien celui

de la première menstruation supprimée ; alors en faisant commencer la grossesse à la dernière menstruation, on la suppose environ d'un mois plus ancienne qu'elle n'est en réalité.

C'est pour éviter cette erreur ou du moins pour ne se tromper que de 15 jours au lieu d'un mois que les accoucheurs ont coutume de prendre l'époque moyenne entre la dernière menstruation qui a eu lieu et la première qui a été supprimée. Dès lors on fait partir la grossesse de 15 jours après la dernière menstruation, et dans ce cas on s'expose à faire une erreur, non plus de 1 mois, mais de 15 jours seulement. Nous devons avouer cependant que cette manière de calculer le début de la grossesse ne peut être appliquée que si la femme ne présente pas d'irrégularité dans la menstruation et se trouve réglée tous les mois et non tous les 25 ou tous les 15 jours.

Avant d'aller plus loin et puisque nous parlons de la menstruation et de ses rapports avec la maturité de l'ovule, disons un mot d'une opinion assez récente sur ce sujet. Il est généralement admis que l'évolution des follicules de de Graaf et l'expulsion de l'ovule sont accompagnées de menstruation, qu'entre ces deux phénomènes il y a une relation de cause à effet, la menstruation étant le résultat de l'ovulation. Des recherches récentes permettent cependant de combattre cette opinion et d'accepter avec un grand nombre de physiologistes que l'évolution des follicules de de Graaf et l'expulsion de l'ovule peuvent se faire indépendamment de la menstruation. On a trouvé en effet des jeunes filles devenues enceintes sans avoir eu jamais leurs règles et des femmes également enceintes malgré une suppression de

règles remontant à plusieurs mois. Slawjanski (de Saint-Pétersbourg), dans un travail fait au collége de France (laboratoire de M. Ranvier), défend cette manière de voir. Pour lui la présence de follicules à peu près mûrs dans des ovaires d'enfants indique que la maturation des follicules dans les ovaires de la femme ne se produit pas périodiquement et qu'elle ne dépend pas de la menstruation. La menstruation, comme une congestion quelconque, favorise la maturation des follicules, mais il ne s'en suit pas que les follicules ne puissent pas mûrir chez les femmes non réglées, puisqu'on voit d'ailleurs des ovaires d'enfants contenir des follicules mûrs. Chez les femmes adultes, comme chez les enfants, le développement des follicules et leur maturation se produit constamment, et ce n'est pas un phénomène périodique comme les auteurs l'ont avancé. Ces follicules arrivés à maturité se rompent s'ils rencontrent des conditions favorables pour leur rupture, comme la congestion des organes génitaux, produites par différentes causes ; dans les cas contraires ils sont soumis au processus de l'atrésie. Si Coste, dit Slawjanski, a émis l'opinion que la menstruation est sous la dépendance de la maturation des follicules et des œufs, c'est qu'il ne connaissait pas la présence des follicules à peu près mûrs chez les enfants. Pflüger reconnaît aussi que la menstruation ne se produit pas par la maturation des follicules de de Graaf et qu'elle se manifeste même dans le temps où il n'existe pas de follicules mûrs dans les ovaires. Beigel (de Vienne), Spencer Wells disent également que la menstruation n'est pas sous la dépendance de l'ovaire, puisqu'on a observé des femmes qui, après une ovariotomie double, ont présenté

pendant leur vie tous les phénomènes d'une menstruation régulière.

A côté de ces faits avancés par les précédents auteurs et tendant à séparer les deux fonctions d'ovulation et de menstruation, nous croyons devoir citer une observation de M. Sinety, à la Société de Biologie (1874). Il s'agit d'un cas d'ovulation chez une phthisique malgré la suppression prolongée de la menstruation. La femme âgée de 17 ans, mourut phthisique, n'ayant pas ses règles depuis 5 mois : « Les ovaires, dit M. Sinety, ont leurs dimensions normales ; sur l'un d'eux on constate une cicatrice récente résultant de la rupture d'un follicule ; sa cavité mesure six millimètres de diamètre, à l'intérieur est un caillot rouge brun se détachant facilement.... Sur des coupes faites après durcissement, on voit que c'est bien un follicule de de Graaf récemment rompu. Ce cas d'une femme non réglée depuis 3 mois et dont un follicule de de Graaf accomplit son évolution et expulse l'ovule permet de dire que si les deux fonctions, menstruation d'une part et ovulation de l'autre, ont de grands rapports entre elles, elles peuvent cependant s'exercer séparément.

L'opinion de Slawjanski et des autres auteurs offre trop d'intérêt pour que nous ayons cru de notre devoir de l'indiquer et nous y étions d'autant plus obligé que nous aurons à nous appuyer sur elle dans la dernière partie de ce travail à propos de quelques-unes de nos observations.

Quoi qu'il en soit il y a habituellement coïncidence entre l'apparition des règles et la maturité d'une vésicule de de Graaf, il y a d'autre part, suppression des règles lorsque une femme est enceinte ; aussi les accoucheurs se sont-ils

basés sur ces faits pour calculer l'âge ou la durée de la grossesse.

La plupart des accoucheurs français, pour apprécier la durée de la grossesse calculent en partant de la dernière époque et ajoutent 15 jours ; de cette sorte, si l'ovule de la dernière époque s'est trouvé fécondé au début de la menstruation, on donne à la grossesse une durée trop longue de 15 jours, c'est vrai, mais il peut se faire aussi que ce soit l'ovule de la première menstruation supprimée qui se trouve fécondé ; en calculant d'après cette méthode la durée de la grossesse se trouve diminuée de 15 jours. Or, comme il n'est pas possible de savoir lequel des deux ovules se trouve fécondé, ou celui de la dernière menstruation ou celui de la menstruation supprimée, pour éviter une erreur d'un mois, on prend un moyen terme en calculant la grossesse comme si elle avait débuté 15 jours après les dernières règles, l'erreur ne peut être alors que d'une quinzaine de jours au maximum. Les auteurs allemands ont une manière un peu différente de compter. Pour eux le point de départ est encore la dernière époque menstruelle ; mais ils retranchent de cette date 3 mois, ajoutent 7 jours et obtiennent la date de l'accouchement. Cette méthode est fondée sur ce fait, que l'ovule n'arrive guère dans l'utérus que vers le 14e jour. Ce ne serait donc en moyenne que vers le 7e jour après les règles que s'opérerait la conception, assertion qui paraîtrait vérifiée par ce fait que les juives qui s'abstiennent, en général, du coït pendant 7 jours après leurs règles se signalent par leur grande fécondité.

Cette manière de calculer peut amener une erreur de 3

semaines dans la prédiction du jour de l'accouchement. Notre procédé est plus exact, c'est celui qui est employé par le plus grand nombre des praticiens.

Maintenant sachant que la dernière menstruation sert habituellement à calculer l'époque de l'accouchement, puisqu'on ne peut connaître le jour de la conception pas plus que celui du coït fécondant, nous allons donner sur la durée de la grossesse les résultats qui nous ont été fournis par nos observations.

Ces observations prises dans le but de calculer la durée de la grossesse nous sont toutes personnelles. Elles ont été prises par nous : si nous avions voulu nous borner à prendre un relevé des bulletins de la Clinique d'accouchements, nous pourrions discuter sur un plus grand nombre de faits; nous avons préféré cependant avoir des documents moins nombreux, mais précis, la rédaction des bulletins de la Clinique étant confiée à des personnes qui n'y apportent pas toujours tous les soins désirables.

Il est juste qu'avant de présenter le résultat de nos observations, nous fassions connaître les opinions des différents auteurs à ce sujet.

CHAPITRE II.

OPINIONS DES AUTEURS.

Ce qui ressortira tout d'abord de cette revue, c'est que la durée de la grossesse n'est pas sous la dépendance d'une loi rigoureuse ; elle n'a pas une durée fixe, unique, mais peut varier dans de certaines limites.

Les auteurs qui ont écrit sur la durée de la grossesse sont loin d'être tous du même avis et lui assignent des dates différentes.

Notre intention n'est pas de donner l'opinion de chacun ; nous ne nous arrêterons qu'aux travaux les plus importants et les plus modernes.

Merrimann et Murphy ayant recueilli un certain nombre d'observations ont calculé la durée de la gestation depuis le dernier jour de l'écoulement menstruel. Merrimann a 114 observations de grossesses arrivées à terme pour lesquelles l'accouchement a eu lieu dans le plus grand nombre des cas du 274e au 280e jour. Il obtient en outre une différence de 74 jours entre la grossesse la plus longue et celle qui a duré le moins.

Murphy se livrant à la même étude recueille 108 cas dont la différence entre les deux termes extrêmes se trouve être également de 74 jours ; seulement la plus

forte proportion des accouchements aurait lieu après le 280me jour.

Reid en 1850 publie (dans *The Lancet*) 500 observations personnelles et arrive aux mêmes résultats que Merrimann, à savoir que le plus grand nombre des femmes accouche du 274e au 280e jour après les dernières règles.

Simpson dans ses leçons de clinique obstétricale ne donne pas d'observations personnelles ; mais il recueille celles qui appartiennent à Merrimann, Murphy et Reid et obtient un tableau de 782 cas.

TABLEAU I.

Dates des accouchements calculées à compter du dernier jour des règles.

SEMAINES.	JOURS	MERRIMAN	MURPHY	REID
37^{e}	du 252e au 259^{e}	3	12	23
38^{e}	du 260e au 266^{e}	13	14	48
39^{e}	du 267e au 273^{e}	14	27	81
40^{e}	du 274e au 280^{e}	33	28	131
41^{e}	du 281e au 287^{e}	22	39	112
42^{e}	du 288e au 294^{e}	15	21	63
43^{e}	du 295e au 301^{e}	10	25	28
44e et au-delà	du 302e au 326^{e}	4	2	14
		114	168	500

Il calcule ensuite la quantité pour cent d'accouchements ayant eu lieu par semaine à partir de la 37e, après le dernier jour de l'écoulement menstruel, ce qui lui donne le tableau suivant.

TABLEAU II.

SEMAINES	JOURS	PROPORTION POUR 100 ACCOUCHEMENTS		
		MERRIMAN	MURPHY	REID
37e	du 252e au 259e	2.65	7.14	4.60
38e	du 260e au 266e	11.40	8.33	9.60
39e	du 267e au 273e	12.28	16.07	16.20
40e	du 274e au 280e	29.00	16.66	26.2o
41e	du 281e au 287e	19.30	23.21	22.40
42e	du 288e au 294e	13.16	12.50	12.60
43e	du 295e au 301e	8.77	14.86	5.60
44e et au-delà	du 302e au 324e	3.50	1.20	2.80
		100.00	100.00	100.00

D'après ce tableau on voit que le cours normal de la grossesse chez la femme est probablement de 274 à 280 jours. Simpson accepte avant tout la variation dans la durée de la gestation, disant « des accoucheurs qui soutiennent que la période de la gestation humaine est fixe et ne peut dépasser la 40e semaine, pas un n'a démontré pourquoi la période de la gestation serait ainsi fixe et invariable, tandis que toutes les autres évolutions périodiques du corps humain, dentition, puberté... etc... sont universellement reconnues pour être susceptibles de variations considérables. En vérité ce serait méconnaître toutes les analogies des autres évolutions du règne animal que de ne pas admettre une semblable variabilité en ce qui regarde la fonction de la grossesse. » Simpson, pour bien établir que la grossesse n'a point une durée fixe, la même pour toutes, compare la gestation dans l'espèce humaine à ce qu'elle est chez la vache et donne le résultat des observations faites

par Tessier (*Mémoires de l'Académie Royale des sciences*. Paris 1819, T. II, page 1) et par Spencer (*Journal of the English agricultural Society*, 2me partie 1839), le premier ayant publié 572 observations, le deuxième 754 de vaches fécondées par *un seul rapprochement* dont la date fut soigneusement notée. En établissant sa comparaison entre la gestation chez la vache et la gestation chez la femme on est obligé de conclure que : 1° chez la vache, même lorsque le jour de la fécondation fut fixé, la période de gestation fut loin d'être fixe; 2° Que tandis que le cours de la grossesse chez la femme est probablement de 274 à 280 jours, chez la vache, elle s'étend du 281e au 287e.

Simpson ne donne pas d'observation qui lui soit particulière; il se contente d'examiner les cas observés par Merriman, Murphy et Reid, qu'il met en présence de ceux observés par Tessier et Spencer ; mais si nous passons à un travail plus récent, celui de Matheus Duncan, nous voyons cet auteur après quelques considérations sur l'intervalle entre le coït fécondant et la conception, le coït et l'accouchement, arriver à l'intervalle entre la dernière menstruation et l'accouchement et faire ensuite un chapitre pour prédire le jour de l'accouchement. Il parle de l'utilité qu'il y a à pouvoir connaître l'intervalle qui existe entre la dernière menstruation et l'accouchement, puisqu'il permet de prédire le jour où ce dernier doit avoir lieu. Il dit que la date de la conception ou du coït fécondant étant inconnue, la dernière époque menstruelle est quelquefois le seul point qu'on puisse fixer. Duncan avoue cependant que malgré la connaissance de la date d'un coït qui a été unique et de la dernière menstruation, on ne peut prédire juste le jour

de l'accouchement ; cependant, dit-il, on peut arriver à un jour probable avec une exactitude relative. Pour arriver à ce résultat, il compte 278 jours depuis les dernières règles. Si, dit-il, on prend 278 jours, pour aller depuis la fin de la dernière menstruation jusqu'à l'accouchement, la prédiction sera peut-être erronée dans la majorité des cas, mais on aura cependant l'approximation la plus près de la vérité, c'est-à-dire le jour moyen de la quinzaine dans laquelle se fera l'accouchement.

En Ecosse, dit Matheus Duncan, les femmes comptent 9 mois après le dernier jour des dernières règles et les matrones prudentes, si elles ont noté le jour du mois où leurs règles apparaissent habituellement, se trompent rarement, et lorsque 10 mois lunaires sont révolus, le travail commence, elles expulsent le fruit de leurs entrailles le jour où leurs règles devraient avoir lieu. Duncan dans sa pratique prend le dernier jour de la menstruation ; c'est un moyen empirique et nullement rationnel, mais on ne peut avoir un moyen d'estimation préférable et si par ce procédé on ne peut être prophète parfait en pareille matière, on peut du moins arriver très près de la vérité. Dans 153 cas de sa pratique il prédit pour lui, sur ses notes, un certain jour, pour l'accouchement, mais à ses clients, il indique non le jour, mais la quinzaine. Dans 10 cas, le jour de l'accouchement fut prédit exactement, c'est-à-dire 1 fois sur 15 cas; dans 80 cas l'accouchement survint plus tôt qu'il n'avait été prédit et sur ces 80 cas, le nombre de jours d'anticipation fut de 590 jours, c'est-à-dire 7 jours à peu près pour chaque cas. Dans 63 cas, il y eut un retard de 535 jours c'est-à-dire en moyenne 8 jours par accou-

chement ; en d'autres termes celui-ci arriva 8 jours plus ard qu'il n'avait été prédit.

Ainsi l'erreur moyenne fut environ de 7 jours 1/2, circonstance qui indique que la prédiction du jour de l'accouchement ne doit pas s'appliquer exactement à la semaine de l'accouchement, mais à la quinzaine, puisque l'erreur est en général d'un peu plus de 7 jours, soit en-deçà, soit au-delà du jour fixé. En pratique ce calcul est presque parfait puisque l'erreur est à peu près la même soit avant, soit après. Dans les 153 cas de Duncan l'excès de l'erreur porte sur l'avance et comprend 55 jours, ce qui fait moins d'un jour pour ces 80 cas.

Après être entré dans ces détails intéressants Duncan propose une méthode pour prédire le jour de l'accouchement, appuyée sur le calcul des probabilités.

Les accoucheurs anglais ont fait plus de recherches sur le sujet qui nous occupe que ceux des autres pays ; cependant en France nous avons eu les travaux de Dubois, Désormeaux, Berthold, de Coste, Devilliers, Mattei, Stoltz, Depaul ; en Allemagne ceux surtout de Hecker, d'Ahlfeld, que nous allons examiner rapidement.

Hecker, professeur d'accouchements à la Maternité de Munich, sur 109 cas favorables à son observation, trouve que la moyenne des accouchements eut lieu dans la 39e semaine, c'est-à-dire, du 267 au 273e jours et la différence entre les durées extrêmes fut de 62 jours. Veit, qui eut l'occasion d'examiner 939 femmes, trouve que le plus grand nombre des accouchements eut lieu dans la 40e semaine, c'est-à-dire du 274e au 280e et la différence entre les deux termes extrêmes obtenus par cet observateur est de 68

jours. La durée moyenne d'après lui est de 276 jours au lieu de 272, chiffre donné par Hecker, il se rapproche donc du chiffre donné par Simpson (274 à 280).

Ahlfeld de Leipsick, obtint au contraire pour un certain nombre de cas une moyenne 270,94 c'est-à-dire 271, durée assez voisine de celle d'Hecker. Ahlfeld compte du 7e au 8e jours après le commencement de la menstruation, car il considère cette époque comme celle de la conception, puis il ajoute 271 jours et obtient ainsi le jour où doit avoir lieu l'accouchement. Il donne les détails de 916 cas; pour 30 d'entre eux, le jour fut exactement prédit, c'est-à-dire pour 1/30me des cas; dans 205 l'époque fut prédite d'une façon approximative puisqu'elle eut lieu dans les 4 jours qui précédèrent ou suivirent l'époque fixée, c'était donc un succès d'un peu moins d'un quart des cas. Dans le reste des cas l'erreur ne dépassa pas 11 jours. Ces résultats obtenus par Ahlfeld étant examinés par Duncan, celui-ci fait observer qu'il a lui-même obtenu un résultat plus heureux, puisqu'il est arrivé à la vérité dans 1/15 des cas et Ahlfeld dans 1/30 seulement. Dans 1/4 des cas l'auteur allemand arriva à une approximation de 4 jours, soit avant, soit après, tandis que Duncan l'obtint dans 1/3. Si Ahlfeld ne commet pas une erreur de plus de 11 jours pour les autres cas, Duncan arrive au même résultat pour plus des 2/3 des cas observés par lui. Aussi Duncan conclut-il que son calcul est meilleur que celui d'Ahlfeld.

En France Berthold (Acad. méd. 1844) chercha à établir une relation entre la durée de la grossesse et les périodes menstruelles; d'après lui la grossesse arriverait à terme lorsque les règles se seraient manifestées 10 fois s'il n'y

avait eu grossesse c'est-à-dire vers le 280e jour, les règles étant supposées venir tous les 28 jours. Berthold ne calcule que sur un petit nombre d'observations, mais si elles n'étaient pas nombreuses, elles étaient précises et ses conclusions furent que l'accouchement a lieu lorsque la 10e menstruation se prépare.

Devilliers qui s'est occupé de la question publia dans la *Revue médicale* de 1847 les résultats fournis par 107 observations de grossesses dont :

80	se sont	terminées du	250e au 260e jour.
10	—	—	260e au 270e jour.
30	—	—	270e au 280e jour.
91	—	—	280e au 290e jour.
10	—	—	290e au 300e jour.
5	—	—	300e au 310e jour.

La différence entre les deux termes extrêmes se trouve être de 60 jours au lieu de 74 jours obtenus dans les observations de Merriman, de Murphy et Reid. Cependant chacun de ces auteurs a le même point de départ, c'est-à-dire le dernier jour de l'époque menstruelle.

Mattei en 1863, dans un Mémoire lu à l'Académie de Médecine, pose les conclusions suivantes :

1° La grossesse dans l'espèce humaine a une durée moyenne qui constitue la règle ou loi de la nature, et des extrêmes qui constituent les exceptions et donnent les naissances hâtives ou tardives;

2° Le chiffre de 280 jours, c'est-à-dire 10 mois lunaires, donné par Hippocrate, était la limite extrême de la grossesse, ce qui n'est pas exact, ce terme pouvant être dépassé;

3° Le chiffre de 9 mois solaires ou 270 jours quoique plus rapproché de la moyenne est un peu trop élevé;

4° Mon observation personnelle et surtout les faits consignés dans les 2 premiers volumes de ma clinique obstétricale m'autorisent à dire que la moyenne de la grossesse est environ de 265 jours chez la femme ;

5° Le jour de la fécondation étant ordinairement inconnu, on peut dater cette fécondation depuis la dernière apparition des règles et la durée de la grossesse d'après le nombre de menstruations qui manquent; en effet la congestion utérine continue chaque mois quand même il n'y a pas de sang perdu et c'est ordinairement à une époque cataméniale que le produit est expulsé ;

6° Le moment le plus habituel de l'arrivée de l'accouchement et qu'on peut indiquer d'avance est la 9e époque cataméniale après la fécondation. On peut compter une époque tous les 30 jours ou par mois solaire, quand même les règles ne suivraient pas cette période à l'état de vacuité chez le sujet qu'on observe;

7° Les exceptions à cette règle existent, elles peuvent dépendre de l'époque tardive de la fécondation, du défaut de développement partiel ou défaut de séparation d'un segment inférieur de l'utérus ou du col, mais par l'examen direct des parties on peut connaître d'avance ces exceptions;

8° Cette manière de compter est à la fois plus expéditive et plus exacte que les méthodes anglaises, allemandes, polonaises et prussiennes. Rien n'empêche d'employer simultanément ces diverses méthodes et de les contrôler les unes par les autres.

Ainsi, Mattei assigne donc à la grossesse une durée moyenne de 265 jours.

Dubois dans l'article grossesse du dictionnaire en 30, dit que la durée totale de la grossesse est de 270 jours ou 9 mois solaires. Cependant, ajoute-t-il, des observations bien constatées montrent que sa durée peut naturellement être moindre de 9 mois, ou se prolonger au-delà de ce terme.

M. Stolz, dans l'article grossesse du dictionnaire de Médecine et Chirurgie, sans fixer de date pour la durée de la grossesse dit :

Peu de femmes peuvent indiquer le jour où elles ont conçu, cependant il en est qui se sont trouvées dans des circonstances telles qu'elles n'ont pas pu se tromper ou qui ont éprouvé des sensations au moment suprêmes ou immédiatement après, qui ne leur laissent aucun doute sur leur état, rien n'est alors plus facile que de dire à quelle époque elles accoucheront.

L'époque de la dernière menstruation est un point de départ assez certain. Il n'est pas impossible que la conception ait lieu peu avant l'époque manquante. Si la femme indique le moment où elle aurait dû avoir ses règles, il faut reculer de trois semaines pour trouver le commencement de la grossesse.

M. Depaul dans ses leçons cliniques parle de la difficulté qu'éprouve l'accoucheur à préciser l'époque de la conception, difficulté qui rend pénible la recherche de la durée de la grossesse. Cependant ayant eu 30 cas dans lesquels il a pu obtenir une date certaine sur le début de la grossesse, il a toujours vu l'accouchement se faire du 265e au 270e jour. Il ajoute qu'il n'a jamais vu ce dernier terme

dépassé que lorsqu'un obstacle matériel existait et s'opposait à la réalisation des vœux de la nature et dans ces cas, celle-ci ne manquait pas d'affirmer ses droits en mettant en jeu la contractilité utérine à l'époque voulue (pages 100 et 101).

En résumé dans cet aperçu historique, nous trouvons une divergence d'opinion. Parmi les auteurs Anglais, Simpson et Duncan admettent comme durée moyenne de la grossesse, le premier de 274 à 280 jours, et le second 275. En Allemagne : Hecker fixe le terme à 272 jours, Ahlfeld à 271. En France Mattei assigne comme terme de la gestation le 265e jour et M. Depaul dit que l'accouchement a lieu du 265e au 270e jour.

Sans nous préoccuper des résultats donnés par les précédents auteurs, nous allons maintenant examiner les observations qui nous sont personnelles et en tirer les conclusions que nous croirons légitimes.

CHAPITRE III.

OBSERVATIONS ET CONCLUSIONS.

Nos observations ont été recueillies pendant notre Externat à la Clinique d'Accouchements : Nous avons interrogé les femmes avec le plus grand soin, cherchant toujours à leur inspirer de la confiance afin d'obtenir d'elles des renseignements précis. On sait en effet quelle délicatesse, quels ménagements doit sans cesse garder le médecin lorsqu'il veut obtenir certains renseignements ; pour l'Accoucheur plus encore que pour tous les autres, les convenances les plus sévères sont de rigueur. C'est d'après cette règle de conduite que nous avons toujours procédé à nos interrogations. La population hospitalière des salles d'accouchements a été d'autant plus favorable à nos recherches qu'elle se compose en grande partie d'ouvrières, bonnes, domestiques ne jouissant pas tous les jours de leur liberté et ne pouvant avoir avec leurs maris ou leurs amants que des rapports à époques fixes ou à intervalles éloignés, circonstances très-avantageuses pour l'étude du sujet qui nous occupe. Nos observations étaient nombreuses, mais pour ce travail nous avons dû sacrifier celles dont les détails nous ont paru douteux ou insuffisants, ce qui en a de beaucoup diminué le nombre. Celles que nous avons con-

servées contiennent la date certaine de la dernière époque menstruelle avec indication du jour où elle débute et de celui où elle cesse ; toutes les fois que nous avons eu des sujets n'ayant eu qu'un rapport sexuel ou plusieurs rapports à époques éloignées ou effectués dans des circonstances spéciales, nous l'avons fidèlement noté.

Nous n'avons choisi parmi nos observations que celles qui nous présentent les garanties dont nous venons de parler ; leur nombre s'élève seulement à 81. Sur ces 81 observations il en est quelques-unes, malheureusement pas en très-grand nombre, où la date du coït fécondant est indiquée d'une manière précise, c'est cette date qui nous a servi de point de départ pour calculer la durée de la grossesse. Quand deux ou trois rapports sexuels ont eu lieu à intervalles assez éloignés, nous avons dû tenir compte de l'époque à laquelle avait eu lieu l'écoulement menstruel, afin de prendre pour point de départ de notre calcul le coït qui s'était opéré au milieu des circonstances les plus favorables à la fécondation. Lorsqu'il nous est arrivé de calculer la durée de la grossesse chez des femmes ayant tous les jours des rapports, la base de notre calcul a été l'époque de la dernière menstruation, et alors nous avons compté depuis le dernier jour, c'est-à-dire du jour de la cessation des règles jusqu'à celui de l'accouchement. C'est d'après ces dernières que nous avons obtenu les résultats suivants pour 81 cas.

L'accouchement a eu lieu le :

246e jour	dans 1 cas		2 fois dans la 36me semaine.
249e	— 1		
253e	— 1		3 fois dans la 37me semaine.
254e	— 1		
255e	— 1		

261e	—	2	7 fois dans la 38me semaine.
262e	—	1	
264e	—	1	
265e	—	2	
266e	—	1	
267e	—	3	30 fois dans la 39me semaine.
268e	—	3	
269e	—	5	
271e	—	2	
272e	—	10	
273e	—	7	
274e	—	2	13 fois dans la 40me semaine.
275e	—	1	
276e	—	4	
277e	—	2	
279e	—	2	
280e	—	2	
281e	—	3	10 fois dans la 41me semaine.
282e	—	2	
283e	—	2	
285e	—	2	
286e	—	1	
290e	—	1	5 fois dans la 42me semaine.
291e	—	1	
295e	—	3	
297e	—	1	5 fois dans la 43me semaine.
299e	—	2	
300e	—	2	
302e	—	1	4 fois dans la 44me semaine.
304e	—	1	
305e	—	1	
308e	—	1	

Dans notre tableau on voit que la durée de la grossesse pour tous les cas que nous avons observés est comprise

ntre 246 jours et 308 ; la durée la plus courte a été de 246, la grossesse la plus longue de 308 ce qui donne une différence de 62 jours entre les deux termes extrêmes. En groupant ces différents cas d'après la semaine où l'accouchement a eu lieu nous remarquons aussitôt que le nombre des accouchements dans la 39e et la 40e semaines est bien supérieur à celui des accouchements qui eurent lieu dans chacune des autres semaines. Il y en a 30 dans la 39e, 13 dans la 40me, on voit déjà une différence de 17 accouchements entre ces deux semaines ; le chiffre 10 de la 41me se rapproche de celui de la 40me, mais pour les autres semaines nous n'avons plus que 2, 3, 7, 5, 5, 4 accouchements. On peut donc déjà dire que la plupart des accouchements ont lieu quand la grossesse est arrivée à la 39me ou 40me semaine, c'est-à-dire du 267e jour au 280e, mais on sera encore plus près de la vérité en disant que le terme de la gestation a lieu le plus souvent dans la 39me semaine, c'est-à-dire du 267e au 273e jour, puisque pour les 82 cas seulement que nous avons observés 30 fois l'accouchement, a eu lieu à cette époque. Ce résultat se produit donc dans plus du tiers des cas, un sixième seulement des accouchements auraient lieu dans la 40me semaine.

Si nous comparons ce résultat à celui donné par les auteurs que nous avons cités (laissant de côté pour le moment la différence de 62 jours trouvés entre les deux termes extrêmes), nous remarquons que nous sommes en désaccord avec les auteurs anglais, Simpson et Duncan, qui assignent comme durée moyenne de la grossesse le premier de 274 à 280 jours, le second 275 ; la durée moyenne qu'ils obtiennent serait un peu plus longue que celle

que nous donnent nos observations. La moyenne de 265 à 270 jours établie par M. Depaul nous paraît un peu au-dessous de la vérité, du moins d'après les cas qui nous sont personnels. Veit comme les auteurs anglais donne un chiffre trop élevé, puisque pour lui la durée moyenne serait de 276 jours. Ahlfeld et Hecker auraient obtenu des résultats se rapprochant davantage des nôtres, l'un assignant 271 jour comme durée moyenne, et l'autre 272. Celui de ces auteurs qui obtient le résultat le plus voisin du nôtre est le professeur de la Maternité de Munich ; Hecker, en effet, trouve comme nous que le plus grand nombre des accouchements a lieu du 267e au 273e jour, bien plus la *durée typique* qu'il assigne à la gestation c'est-à-dire l'intervalle entre la date de la conception et le jour où se produit le plus grand nombre d'accouchements, cette durée, dis-je, concorde complètement avec celle que nous obtenons. Pour lui la durée typique est de 272 jours ; pour nous le 272e jour est aussi celui où nous trouvons le plus d'accouchements, puisque notre tableau en donne 10 à cette époque là, tandis que le chiffre des naissances est inférieur dans les jours qui précèdent ou qui suivent le 272e.

Le résultat de nos observations a encore ceci de commun avec les observations de Hecker, c'est que l'un et l'autre nous trouvons 62 jours entre la durée extrême de la gestation, tandis que Veit trouve 68 jours et Simpson 74. L'examen de nos observations nous conduit donc à dire que le plus grand nombre des accouchements a lieu du 267e au 273e jour de la gestation, mais que le 272e est celui où il se produit le plus d'accouchements.

Nous sommes heureux d'avoir vu les chiffres que nous obtenons concorder avec ceux de Hecker. Un embarras pourtant a surgi pour nous lorsque après avoir examiné en masse toutes nos observations nous avons voulu les classer et grouper celles qui présentent entre elles des analogies : d'une part celles où les rapports sexuels étant trop fréquents, ne peuvent servir de base pour le calcul, ce qui oblige à compter depuis le jour de la cessation des règles; d'autre part, celles où la grossesse a été le résultat d'un seul coït ou d'un coït à intervalle éloigné.

Ayant obtenu comme durée typique de la grossesse 272 jours, nous avions espéré trouver dans nos observations où le coït a été unique ou à intervalle éloigné la date de l'accouchement correspondant au 272e jour. Deux seulement nous ont donné ce résultat comme on peut s'en assurer par les observations suivantes:

Obs. 3. — Marie C.... 20 ans, domestique. Réglée à 14 ans, tous les mois 4 jours. Habituellement bien portante. Dernières règles du 19 au 23 juin. N'a eu aucun rapport avant le 8 juillet. Continue à en avoir après le 19 juillet bien qu'elle n'ait pas eu ses règles. Accouchée le 29 mars à minuit d'une fille de 2170 gr. — 264 j.

Obs. 4. – Elisa G.... 28 ans, domestique, primipare. Réglée à 15 ans, pendant 8 jours, quelques douleurs avant l'apparition. Il y a 3 ou 4 ans,elles sont suprimées pendant 1 mois et remplacées par des hématémèses. Elles avancent de 2 à 3 jours. Dernières règles du 15 au 20 octobre (Les pertes des 3 premiers jours sont abondantes). N'avait pas eu de rapports avant le 15 novembre ; reste ensuite une quinzaine de jours sans en avoir. Accouche le 7 août à 5 heures du soir d'un garçon de 3210 gr. — 265 j.

Obs. 5. — Julienne B.... 22 ans, polisseuse, primipare. Réglée à

16 ans 1/2 toujours bien, durent 8 à 9 jours, pertes abondantes. Pas de maladies. Dernières règles le 30 juillet. Depuis 4 ou 5 mois, elle n'avait pas eu de rapports, elle en eut le 16 août et resta ensuite près de trois semaines sans en avoir. Accouchée le 9 mai d'une fille pesant 3680 gr. — 266 j.

Obs. 6. — Henriette C....28 ans, ouvrière en dentelles, une grossesse à terme, jamais malade. Réglée à 18 ans, toujours bien, perd pendant 6 jours, sans souffrir, assez abondamment. Dernières règles du 13 au 18 novembre. Eut des rapports avant, pendant et après. Vers le 20 elle cesse ses rapports qui ne se reproduisent qu'au mois de décembre, mais à une époque postérieure à celle où les règles devaient venir. Accouchée le 14 août d'un garçon de 3050 gr. — 268 j.

Obs. 7. — Clotilde B..,. 22 ans, domestique, primipare, toujours bien portante. Réglée à 13 ans, reste 6 mois ensuite sans rien voir. Depuis, toujours bien réglée pendant 5 jours, presque sans douleurs. Dernières règles vers le 20 octobre, durent comme à l'ordinaire. A eu des rapports le 2 novembre, ensuite le 10, mais pas dans l'intervalle; ce furent les seuls. Accouchée le 29juillet d'une fille de 3120 gr.—269 j.

Obs. 8. — Léonie S.... 21 ans, primipare. Réglée à 11 ans 1/2. Durée habituelle de 4 à 5 jours. Dernières règles le 28 juin jusqu'au 2 juillet. Depuis 3 mois elle n'avait pas eu de rapports. Le 9 juillet rapports, mais ce jour là seulement. Depuis ce moment 3 ou 4 mois se passent sans qu'elle voie son amant. Accouchée le 4 avril à 11 heures du soir d'un garçon de 2840 gr. — 269 j.

Obs. 9 — Marguerite T.... 24 ans, domestique, toujours bien portante. Réglée à 13 ans bien 4 à 5 jours de durée, quelquefois 6. Douleurs rénales fortes avant. Perd beaucoup, toujours entre le 14 et le 18 du mois. Une fille déjà. Dernières règles du 18 au 22 janvier. Avant le 22 janvier n'avait pas eu de rapports depuis un mois. N'en eut pas depuis. Accouchée le 18 octobre d'un garçon de 3200 gr. — 269 j.

Obs. 10. — Marie P.... 26 ans, primipare, toujours bien portante,

Réglée à 15 ans pendant 5 jours. Perd peu, sans douleurs, quelquefois retarde. Dernières règles du 10 au 15 janvier comme à l'ordinaire. Un rapport le 17 janvier ; n'en a eu que le 17 et plus depuis. Ne voit rien en février. Accouchée le 13 octobre à minuit et 1/2 d'une fille de 2200 gr. — 269 j.

Obs. 11. — Marie B. 26 ans, couturière. Réglée à 13 ans, toujours très bien. Bonne santé. Durée de 5 à 6 jours. Dernières règles les premiers jours d'août. Rien de particulier. A une petite fille de 4 ans. Dit avoir eu des rapports du 12 au 15 août, et après cette époque être restée 2 ou 3 mois sans en avoir. Accouchée le 20 mai d'un garçon de 3250 gr. — 279 j.

Obs. 12. — Françoise D..., 42 ans, domestique, 7 enfants déjà dont 5 garçons et 2 filles. Réglée à 14 ans. Durée de 4 à 5 jours habituellement. Dernières règles du 1er au 5 août (n'avait pas eu d'enfant depuis 5 ans). Il y avait 3 ans qu'elle n'avait vu son mari. Elle le vit le 8 et le 9 août, en allant voir son enfant qui était auprès de lui. Elle ne le vit pas après cette époque étant de retour à Paris. Accouchée le 21 mai d'un garçon pesant 3470 gr. — 285 j.

Obs. 13. — Hortense D..., 32 ans, déjà 7 enfants, une fausse couche de 2 mois, toutes les grossesses bonnes. Dernières règles du 3 au 7 août ; très-abondantes, douloureuses à cette époque, ce qui n'avait pas lieu habituellement. Doit être devenue enceinte du 12 au 16 août, il n'y avait pas eu de rapports depuis les 10, 11, 12 et 13 juillet. Accouchée le 26 mai d'une fille de 3800 gr. après 10 heures de travail. — 285 j.

Obs. 14. — Marie G..., 26 ans, brodeuse, une grossesse antérieure à terme. Réglée à 12 ans, pendant 8 jours et abondamment. Jamais malade. Dernières règles du 10 au 15 septembre. Du 10 au 12 octobre a des rapports et reste ensuite à peu près une quinzaine d'ans en avoir. En eut ensuite de fréquents. Accouchée le 8 août d'une fille de 3100 gr. — 300 j.

Obs. 15. — Marguerite A..., 23 ans, primipare, réglée à 14 ans,

durée habituelle des règles 4 à 5 jours, toujours bien réglée. Dernière époque du 13 au 16 juillet ; pendant sa grossesse elle voit 3 fois mais en petite quantité et à l'époque des règles. Elle a des rapports le 20 et 21 juillet, il y avait alors près de 3 mois qu'elle n'avait vu son amant qui n'habite pas Paris. — Accouchée le 27 avril d'un garçon de 3420 gr. — 290 jours.

Obs. 16. — Marie G..., 24 ans, passementière ; primipare. Réglée à 22 ans, n'a ses règles que tous les 3 ou 4 mois, chaque fois 1 jour seulement et très-peu. Dernières règles en janvier, ne sait à quelle époque, n'a eu de rapports que le 9 février dans la nuit, et n'en eut pas d'autres. Accouchée le 9 février, 10 heures du matin d'un garçon de 3100 gr. — 272 j. 1/2.

Obs. 17. — Marie B..., 30 ans, cuisinière. 2 grossesses à terme. Application de forceps. Réglée à 15 ans, toujours 2 jours, sans douleur. Dernières règles du 7 au 10 octobre, comme à l'ordinaire. A eu des rapports le 17 ou 18 octobre, une seule fois le soir. N'en avait pas eu depuis longtemps et n'en eut pas après. Le 17 elle dit qu'elle devrait accoucher le jour même. Elle accoucha 5 heures après le 17 juillet, à 3 heures du matin, d'un garçon de 3000 gr. — 272 j.

Sur les 15 cas précédents, dont 7 chez des primipares, nous en trouvons 2 seulement dont le terme de la gestation arrive le 272e jour ; 6 sur 15 correspondent bien à la période moyenne de 267 à 273 jours ; mais notre durée typique n'est représentée que par deux cas, ce qui prouve que même avec les observations les plus propices on ne peut obtenir pour la durée de la grossesse une date fixe.

Les observations où les rapports sexuels ont été fréquents sont de beaucoup les plus nombreuses ; nous en avons recueilli 37 que nous publions afin qu'on puisse contrôler les résultats obtenus par nous :

Obs. 18. — Sophie H... 21 ans, couturière, primipare toujours

ien portante. Réglée à 14 ans. Durée 4 à 5 jours, souffre le 1er ur seulement. Depuis ces dernières années les règles retardent assez réquemment. Dernières règles du 10 au 15 octobre comme à l'ordiaire. Grossesse bonne. A eu des rapports avant et après ses règles. ccouchée le 10 juillet d'une fille de 3020 grammes. — 268 j.

Obs. 19. — Maria M... 21 ans, couturière, primipare, petits maises, pas de maladies. Réglée à 12 ans. Durée 4 à 5 jours. Dou oureuses le premier jour. Pertes assez abondantes. Ne retardent jaais, elles avancent plutôt de 2 à 3 jours. Dernières règles le 15 ocbre ; elles s'arrêtent le 16. Elle souffre un peu le premier jour, omme à l'ordinaire ; perd très peu ; depuis le 16 octobre ne voit lus. Avait des rapports tous les jours, mais pense être enceinte du ur où ses règles se sont arrêtées. Accouchée le 16 juillet d'une fille 2680 gr. — 273 j.

Obs. 20. — Claire B... 20 ans, cuisinière, primipare, toujours en portante. Réglée à 10 ans, toujours pendant 7 à 8 jours. Douurs pas très-fortes, mais perd beaucoup. Habituellement avancent de à 3 jours. Il y a 2 ans, pendant 3 mois elle fut réglée tous les 5 jours. Dernières règles le 30 septembre jusqu'au 4 octobre, pertes ondantes, plus de douleurs qu'à l'ordinaire Pendant le mois d'octoe quelques malaises, maux de cœur. Rapports quotidiens. Ne sait s quand elle est devenue enceinte. Accouchée le 12 juillet d'une le de 3110 gr. — 281 j.

Obs. 21. — Rosine C... 31 ans, fleuriste, 5 grossesses antérieures nnes et à terme. Réglée à 15 ans, 5 à 6 jours, sans douleurs, rtes abondantes. Dernières règles du 16 au 20 septembre mme à l'ordinaire. Rapports quotidiens. Accouchée le 29 juin d'une le de 3200 gr. — 281 j.

Obs. 22. - Marie V... 24 ans, cuisinière. Une grossesse antéeure à terme. Réglée à 18 ans pour la première fois. Pertes peu ondantes. Dernières règles du premier au 4 octobre. Rapports quolieus. Accouchée le 5 juillet d'une fille de 2860 gr. — 274 j.

Obs. 23. — Adèle R... femme B, 5 grossesses antérieures à terme, assez pénibles, avec malaises. Réglée à 16 ans pendant 2 jours ; pertes peu abondantes, régulièrement tous les mois. Dernières règles le 16 septembre jusqu'au 18. Cette dernière grossesse fatigue considérablement pendant les 3 premiers mois. Vomissements. Accouchée le premier juillet d'un garçon de 3320 gr. — 286 j.

Obs. 24. — Catherine J... femme L... 31 ans, ménagère. Réglée par la première fois à 18 ans, pendant 5 jours, pertes assez abondantes avec quelques douleurs le premier jour. Dernières règles le 4 octobre du 4 au 7 comme à l'ordinaire. Accouchée le 4 juillet d'une fille de 2950 gr. — 269 j.

Obs. 25. — Joséphine B... 17 ans, fleuriste, primipare. Réglée à 12 ans 1/2, pendant 4 à 5 jours, tous les mois, pas de douleur, pas de maladies. Dernières règles du 29 septembre au 2 octobre comme les précédentes. Rapports quotidiens. Accouchée le 3 juillet d'un garçon de 3340 gr. — 274 j.

Obs. 26. — Angélique P.. 28 ans, passementière, primipare. Bien portante. Réglée à 18 ans, toujours très bien, perd 2 à 3 jours, assez abondamment, presque sans douleur, jamais de pertes. Dernières règles du 25 au 27 septembre comme à l'ordinaire. Quelquefois elles avancent de 2 à 5 jours. Rapports habituels. Accouchée le 21 juillet d'une fille de 3600 gr. — 297 j.

Obs. 27. — Victorine J.., 23 ans, cuisinière, primipare. Réglée à 14 ans, toujours bien, perd pendant 3 jours assez abondamment, sans souffrances. Jamais de maladies. Dernières règles du 25 au 28 oct. Rien de particulier. Rapports avant, pendant et après. Accouchée le 28 juillet d'un garçon de 3400 gr. — 273 j.

Obs. 28. — Marie F... 22 ans, primipare, toujours bien portante Réglée à 15 ans, toujours bien, mais perdant peu à chaque époque, douleurs 24 heures avant les règles. Dernières règles du 15 au 18 octobre. Rapports avant et après. Accouchée le 18 juillet d'un garçon de 3250 gr. — 283. j.

Obs. 29. — Bathilde G... 24 ans, domestique, primipare. Réglée à 17 ans, toujours bien, durée de 3 jours. Dernières règles du 31 octobre au 2 ou 3 novembre. Rapports habituels : elle ne sait quand elle a pu devenir enceinte. Accouchée le premier août d'une fille de 3640 gr. — 271 j.

Obs. 30. — Marie H... 24 ans, blanchisseuse, primipare, pas de maladies antérieures. Réglée à 12 ans, toujours bien, durée de 4 à 5 jours, sans douleurs. Dernieres règles du 26 octobre au premier novembre, comme à l'ordinaire. Accouchée le premier août d'une fille de 3100 gr. — 273 j.

Obs. 31 — Françoise D... 35 ans ouvrière, 3 grossesses à terme. Réglée à 18 ans, toujours bien ; perd 5 à 6 jours, sans douleurs, perd peu. Dernières règles du 8 au 12 octobre. Rapports quotidiens. Accouchée le 15 août à 11 heures du matin d'un garçon de 3430 gr. — 304 j.

Obs. 32. — Antoinette D... 20 ans, domestique. Déjà une fille. Réglée à 15 ans, toujours 8 jours, première grossesse bonne. Dernières règles du 2 au 10 août. Accouchée le 22 avril d'un garçon de 2880 gr. — 255 j.

Obs. 33. — Victoire M... 20 ans. Deux filles, la première à 15 ans, la deuxième à 17 1/2. La première morte à 9 mois. Pas de malaises après les premières couches. Réglée à 11 ans, habituellement 1 jour ou 2 seulement. Dernières règles le 8 juillet jusqu'au 10. Ne sait à quelle époque elle est devenue enceinte, ayant pu l'être tous les jours. Accouchée le 14 mai d'un garçon de 3450 gr. — 308 j.

Obs. 34. — Louise M... 22 ans, primipare. Réglée à 13 ans, très-bien. Durée 4 à 5 jours. Pas de maladies. Dernières règles cessent le 3 septembre. Durent comme à l'ordinaire. Ne sait à quelle époque elle a pu devenir enceinte. N'avait de rapports que toutes les semaines. Accouchée le 16 mai d'une fille de 3000 gr. — 246 j.

Obs. 35. — Anaïs L... 20 ans. A eu une fille il y a 2 ans. Réglée à 16 ans, 5 à 6 jours. Dernières règles le 16 août, aussi abondantes

que les précédentes et de durée égale. Accouchée le 22 août d'une fille de 3320 gr. — 249 j.

Obs. 36. — Adelaïde G... 22 ans, blanchisseuse. Réglée à 15 ans, 4 jours, mais irrégulièrement. Dernières règles le 15 juillet, durent jusqu'au 20. Rapports toutes les semaines, en a eu jusqu'au milieu d'août. Accouchée le 18 avril d'un garçon de 2650 gr. — 272 j.

Obs. 37. — Elisa L... 26 ans, blanchisseuse, 2 grossesses, éclampsie à la première. Réglée à 12 ans, durée 8 jours, sans souffrances, abondantes. Dernières règles du premier au 6 juillet. Accouchée le 14 avril d'une fille de 4050 gr. — 282 j.

Obs. 38. — Anne C... 25 ans. Réglée à 13 ans, durée de 4 à 5 jours, 3 couches antérieures bonnes. Dernières règles de 4 au 7 ou 8 juillet. Accouchée le 11 avril d'un garçon de 3870 gr. Pertes après la délivrance. — 277 j.

Obs. 39. — Clémentine D... 21 ans, passementière. Réglée à 15 ans, toujours bien, pendant 4 jours, abondantes. Accouchée le 29 avril d'une fille à terme. Après sa couche elle est malade pendant 2 mois 1/2. Hémorrhagies quelque temps après, très-abondantes. On a, dit-elle, fait la transfusion. Reste malade 2 mois après l'accouchement, n'a eu ses règles qu'une fois le 12 août. Elles sont comme les précédentes, non douloureuses mais abondantes, et cessent le 16. Pas fatiguée pendant la grossesse. Rapports presque quotidiens.

Accouchée le 12 juin d'un garçon de 3470 gr. — 300. j.

Obs. 40. — Élisa B... 34 ans. Réglée vers 16 ans, au début avec irrégularité, quelquefois 3 ou 4 mois sans voir. Règles un peu douloureuses. Première grossesse à 32 ans, accouchée le 23 mai 1874. Après cette grossesse, les règles sont plus abondantes et plus douloureuses, durent habituellement de 6 à 7 jours. Dernières règles, le 6 septembre jusqu'au 12. Accouchée le 11 juin à 7 heures du matin d'une fille de 3540 gr. — 282 j.

Obs. 41. — X... couturière, 26 ans, réglée à 14 ans, toujours bien, durée de 5 à 6 jours, sans douleurs. Premières couches il y a

deux ans, à terme, d'une fille Depuis, les règles sont douloureuses, mais pas à toutes les époques. Dernières règles le 28 août, durent comme à l'ordinaire, par conséquent jusqu'au 2 ou 3 septembre. Ne sait à quelle époque elle a pu devenir enceinte, ayant des rapports à peu près tous les jours. Accouchée le 12 juin d'une fille de 3140 gr. — 282 j.

Obs. 42. — Marie L... 24 ans, domestique. Deux grossesses antérieures bonnes, deux garçons. Réglée à 14 ans 8 jours. Dernières règles s'arrêtent le 20 août. Pas de malaises pendant la grossesse. Accouchée le 11 juin à 6 heures du matin, d'une fille de 3070 gr. — 295 j.

Obs. 43. — Louise M..., 24 ans. Réglée à 12 ans pendant deux jours, toujours bien. Pas de souffrances. Une fausse couche de 5 mois, il y a 8 ans. Dernières règles le 11 août, durent 1 jour 1/2. Ne sait pas à quelle époque elle est devenue enceinte. Accouchée le 7 juin à 8 heures 1/2 du matin, d'un garçon de 3250 gr. — 299 j.

Obs. 44. — Sidonie P. ., 35 ans, tailleuse. Cinq grossesses, toutes à terme. Réglée à 16 ans, toujours bien. Durée de 3 à 4 jours. Dans les dernières années, depuis deux ans, elle a eu des suspensions de 2 à 3 mois, et suivies alors de pertes. Dernières règles cessent le 23 septembre, duraient depuis 2 à 3 jours. Accouchée le 18 juin d'un garçon de 3100 gr. – 267 j.

Obs. 45. — Irma F... 29 ans, cuisinière. Fausse couche de 6 mois, à 19 ans. Réglée à 11 ans, toujours bien, mais très-peu et jamais plus d'un jour. Dernières règles le 15 septembre. Accouchée le 19 juin d'une fille de 2700 gr. — 276 j.

Obs. 46. — Clémence H... 23 ans, domestique, primipare. Réglée à 13 ans, toujours bien, pendant 4 à 5 jours, toujours à la même époque. Dernières règles du 15 au 20 septembre, comme à l'ordinaire. Accouchée le 24 juin d'une fille de 2880 gr. — 275 j.

Obs. 47. — Lucie C... femme T. primipare. Réglée pour la première fois à 14 ans, pendant 8 jours, douleurs fortes les premiers jours, n'ont jamais manqué. Règles abondantes. Dernières règles du 30 août au 5 septembre, rien de particulier. Accouchée le 29 juin d'un enfant de 2470 gr. — 295 j.

Obs. 48. — Anne E... femme T..., 20 ans, primipare. Réglée à 14 ans, 8 jours de durée. Pas de douleurs. Dernières règles dans les premiers jours de septembre jusqu'au 5 ou 6. Ne sait à quelle époque elle a pu devenir enceinte. Accouchée le 29 juin d'un garçon de 2470 gr. — Étant enceinte de 2 mois 1/2 elle a eu une petite perte (à la suite d'une purgation) avec coliques — 295 j.

Obs. 49. Marceline T... domestique, 23 ans, toujours bien portante. Réglée à 13 ans. Durée 5 à 6 jours. Perd peu. Ne souffre pas. Dernières règles ne durent pas autant que les autres, du 13 au 16 janvier. N'a pas de raisons pour fixer la date de sa grossesse. Accouchée le 16 octobre d'une fille de 3120 gr. — 274 j.

Obs. 50. — Esther J..., femme D..., 35 ans, 3 enfants déjà, le premier à 16 ans 1/2. Réglée à 12 1/2, 6 ou 8 jours, beaucoup les 4 premiers jours, bien régulièrement. Dernières cessent du 26 au 27 (?) décembre. Accouchée le 3 octobre d'un garçon de 4130 gr. — 280 j.

Obs. 51. — Augustine J..., 19 ans, primipare, toujours bien portante. Réglée à 12 1/2; pendant 6 jours 6 pertes assez abondantes, non douloureuses Dernières règles du 6 au 9 décembre. Durent donc moins qu'à l'ordinaire. A perdu très-peu. Rapports habituels. Accouchée le 8 octobre 75 d'une fille de 3320 gr. mort-née. — 302 j.

Obs 52. — Marguerite C..., brocheuse. Réglée à 15 ans toujours bien. Durée 4 à 5 jours, assez abondantes, pas de maladies antérieures. Dernières règles du 4 au 8 janvier comme à l'ordinaire. Accouchée le 11 octobre d'une fille de 2920 gr. -- 276 j.

Obs. 53. — Anna C..., 29 ans. Deuxième grossesse. Réglée à 12 ans. Ne peut savoir à quelle époque elle est devenue enceinte. Les

règles devaient venir le 12 septembre, elle ne les eut pas. Cependant elles étaient venues du 12 au 16 août. Accouchée le 18 juin d'un garçon de 3820 gr. — 303 j.

Obs. 54. X..., 28 ans 1/2, toujours bien portante. Réglée à 11 ans. Bien. Perd 2 à 3 jours. Règles avancent toujours de 2 jours. Déjà 6 grossesses dont 3 fausses couches. Dernières règles du 12 au 15 décembre. Accouchée le 10 octobre 75 d'un garçon de 3310 gr.— 299 jours.

Pour calculer la durée de la gestation, nous sommes parti du jour de la cessation des dernières règles. Les femmes cependant peuvent n'être devenues enceintes que 20 ou 25 jours après ces dernières règles c'est-à-dire quelques jours avant les premières qui sont supprimées, ce qui expose à une erreur dans le calcul.

Cette erreur n'est peut-être pas aussi fréquente qu'elle le paraît à première vue ; car si la grossesse est possible 15 ou 20 jours après les règles, c'est le plus habituellement dans les 8 jours qui suivent la menstruation qu'elle s'opère. C'est l'époque où l'ovule se trouve dans de bonnes conditions pour être fécondé. Ce fait est démontré, expérimentalement par les physiologistes, et les accoucheurs voient ce fait se réaliser habituellement. Marion Sims, comme la plupart des accoucheurs du reste, dans ses leçons cliniques, à ceux qui désirent une progéniture, recommande l'acte sexuel le 3e, 5e et 7e jours après cessation du flux et seulement une fois par jour (et il ajoute que pour les raisons les plus évidentes, l'acte doit toujours avoir lieu une fois seulement en se mettant au lit et non au moment du lever). On peut donc sans craindre des erreurs trop grandes, puisqu'on ne cherche qu'une moyenne, compter la

durée de la grossesse comme si elle débutait après les règles puisque c'est habituellement ce qui a lieu. A ce propos nous mentionnerons quelques observations où certainement c'est l'ovule de la dernière menstruation qui a été fécondé.

Obs. 55. — Léopoldine L.... 24 ans, primipare, réglée à 15 ans, arrêt de 5 mois après les premières menstruations, ensuite régularité parfaite; durent de 3 à 4 jours. Dernières règles du 24 au 27 août. Avant le 27 n'avait eu aucun rapport ; en a le 27, 28, 29, et 30 ; elle reste ensuite une quinzaine de jours sans en avoir. Immédiatement après le 27, elle dit qu'elle se sentit fatiguée. Accouchée le 17 mai d'un garçon de 2600 gr. — 262 j.

Obs. 56.— Marie A.... 27 ans, domestique, 1 grossesse à terme, réglée à 16 ans, toujours bien. Règles durent de 5 à 6 jours ; souffre beaucoup avant de les avoir, pertes peu abondantes. Dernières règles du 14 septembre au 20. Ne pensait pas accoucher avant le 26 juin, car elle n'eut pas de rapports avant le 26 septembre et les jours suivants. Accouchée le 18 juin d'un garçon de 3470 gr. — 265 j.

Obs. 57. — Barbe D.... 22 ans, femme de chambre, primipare. Réglée à 15 ans, toujours bien, pendant 2 à 3 jours, pertes assez abondantes. Pas de souffrance. Quelquefois des retards à 18 ans, époque où elle avait des pertes blanches. Dernières règles du 6 au 12 octobre. Donc plus longues qu'à l'ordinaire, mais pas plus abondantes. Avait des rapports pendant le mois de septembre n'en eut pas du 20 septembre au 15 octobre, son amant étant à la campagne, n'en eut pas avant le 3 au 4 novembre à peu près, après ses règles. Accouchée le 38 juillet d'une fille de 3300 gr. 267 j.

Obs. 58. — Mélanie M.... 19 ans, femme de chambre, primipare. Réglée à 11 ans ; bien, pendant 7 jours, toujours très- régulièrement, sans souffrances. Pertes abondantes. Dernières règles du 16 au 22 octobre. Grossesse bonne. Avait eu des rapports 2 jours avant ses

règles ; n'en eut aucun pendant mais en eut le 24 octobre, époque après laquelle elle resta 8 jours à peu près sans en avoir. Accouchée le 20 juillet d'une fille de 3120 gr. — 271 j.

Obs. 59. — Jeanne D..., 23 ans, domestique, une grossesse à terme. Réglée à 14 ans, toujours bien, durent huit jours. Pendant trois jours les pertes sont abondantes. Très-régulières tous les mois. Dernières règles du 12 au 20 septembre à peu près, n'a de rapports que dans les derniers jours de septembre. En août n'en avait pas eu. Accouchée le 19 juin, d'une fille de 3.100 gr. — 272 j.

Obs. 60. — G..., femme R..., 23 ans, cuisinière primipare. Réglée à 18 ans, pendant 3 à 4 jours, quantité moyenne ; pas de souffrances. Dernières règles du 8 au 15 septembre, comme à l'ordinaire. Se souvient parfaitement de n'avoir pas eu de rapports avant ses dernières règles. Ses premiers n'eurent lieu que du 15 au 20, et ensuite régulièrement. Accouchée le 20 juin d'une fille de 2.780 gr. — 272 j.

Obs. 61. — Annette L..., 26 ans, primipare. Réglée à 16 ans, Santé mauvaise, métrite, rhumatisme. Durée des règles de 3 à 4 jours, accompagnées de douleurs abdominales et lombaires. Depuis 2 ans, réglée toutes les semaines. Les dernières règles cessent le 5 juillet après durée ordinaire. A habituellement des rapports jusqu'au 1 juillet. N'en a pas les 1, 2, 3 et 4, parce qu'elle a ses règles. Vers le 8 ou le 10, dit-elle, elle eut des maux de cœur, perte d'appétit. Accouchée le 4 avril, à 7 heures du soir d'un garçon de 2.720 gr. — 273 j.

Obs. 62. — Elisa V... 26 ans, primipare, journalière, réglée à 14 ans, durée de 4 à 6 jours, quelquefois avec arrêt d'un jour. Dans l'intervalle toujours bien portante. Dernières règles du 10 au 17 août. Ne présentent rien de particulier. A l'époque de ses dernières règles n'avait pas eu de rapports depuis 10 à 12 jours ; en eut pendant 3 ou 4 jours après la cessation des règles, c'est-à-dire jusque vers le 20 août. Fatiguée pendant sa grossesse. Accouchée le 24 mai d'un garçon de 3.350 gr. — 276 j.

Obs. 63. — Marie B..., 28 ans, domestique primipare. Réglée à 11 ans 1/2, toujours bien, perdant 6 à 8 jours. Souffre à chaque époque avant l'apparition. Assez abondantes. Dernières règles du 15 au 20 août à peu près. N'a de rapports qu'après les règles. Il y eut un intervalle d'une huitaine de jours entre le premier et le deuxième rapport. Quelques jours après troisième et dernier rapport. Accouchée le 4 juin à 1 heure du matin d'une fille de 3830 gr. — 280 j.

Obs. 64. — Marie P..., 24 ans, domestique, primipare. Réglée à 14 ans, toujours bien. Durée de 4 à 5 jours. Pertes pas très-abondantes. Pas de douleurs. Dernières règles du 1er au 4 octobre. Avant ses dernières règles, n'avait pas eu, dit-elle, de rapports ; elle n'en eut que 3 ou 4 jours après. Bien portante pendant la grossesse. Accouchée le 18 juillet d'une fille de 2570 gr. — 283 j.

Le contraire de ce que nous venons de dire, c'est-à-dire la conception quelque temps avant l'apparition des règles n'est cependant pas chose rare, et il est aisé d'en trouver un certain nombre dans les auteurs. Nous en avons nous-même recueilli quelques-unes que voici :

Obs. 65. — Anna H.., 28 ans, une grossesse antérieure à terme, réglée à 18 ans, toujours bien. Durée de 7 à 8 jours, jamais de retard. Dernières règles du 26 septembre au 1er ou 2 octobre. Le 1er novembre elle eut des coliques et des douleurs dans les reins, mais ses règles ne parurent pas. Accouchée le 6 juillet d'une fille de 3850 gr. — 277 j.

Obs. 66. — Julie M..., 26 ans, réglée à 17 ans, durée de 5 à 6 jours. A eu une fille. La couche a été bonne. Dernières règles le 24 juin. Cette fois elles ne durent que deux jours. N'avait pas vu son amant depuis 15 jours ; elle le revoit le 24 juin et continue à avoir des rapports pendant 6 semaines. Accouchée le 11 avril à 10 heures du soir d'une fille de 3370 gr. — 291 j.

Obs. 67. — Julia L..., 20 ans, chemisière. Une grossesse à terme il y à 3 ans. Réglée pour la 1re fois à 15 ans. Durée 3 jours. Douleurs lombaires pendant l'époque. Pertes ordinaires. Dernières règles du 17 au 20 septembre comme les autres. Rapports habituels. Le 17 octobre elle perd pendant une 1/2 journée, très peu, mais ce qu'elle perd est un peu rougeâtre; accouchée le 20 juin à midi d'une fille de 2510 gr. — 272 j.

Obs. 68 — Marie M..., 20 ans, domestique, primipare, toujours bien portante. Réglée à 17 ans pour la 1re fois. Durent de 4 à 5 jours, sans douleurs; pertes abondantes. Les dernières règles apparurent un jour seulement le 1er décembre, peu abondamment. Elle crut à ce moment être enceinte. Elle eut un premier rapport du 20 au 25 novembre et en eut les jours suivants. Pas fatiguée pendant sa grossesse. Depuis 6 semaines douleurs légères dans les reins. Rien autre. Accouchée le 11 août d'une fille de 2800 gr. — 254 j.

Obs. 69. — Marie G... 28 ans, lingère, une grossesse antérieure à terme il y a 3 ans. Réglée à 17 ans pendant 6 à 7 jours, abondamment sans douleurs. Dernières règles le 25 octobre, durent seulement 1 ou 2 jours, et perd peu. Ne souffrit pas à cette époque, avait des rapports tous les 8 jours. Accouchée le 5 juillet à midi d'un garçon de 3820 gr — 252 j.

Obs. 70. (recueillie par M. Budin, interne à la Maternité) —Rouge, multipare, grosseses, bien réglée. Dernières règles du 10 au 12 octobre 1874. Le 10 novembre éprouve les phénomènes précurseurs des règles: douleurs lombaires, pesanteur abdominale, malaise général, etc.. A son grand étonnement il ne s'écoule pas de sang. Au commencement de décembre surviennent quelques nausées. Accouchée le 12 août 1875 d'un enfant sexe. — 273 j.

Obs. 71. — Louise D.., 27 ans, primipare. Réglée à 18 ans. Durée de 8 jours, bien régulièrement. Dernières règles, le 20 juin. Elles durent jusqu'au 26 ou 27. Avant ses règles pas de rapports. Elle en eut le 27 juin (ou juillet) et reste à peu près un mois 1/2 sans en avoir. Elle donne le 20 juin (fête de St-Pierre) comme date de ses

dernières règles. Accouchée le 20 avril d'une fille de 3270 gr. 273 j.

Obs. 72. — Marie N.., couturière, 23 ans, primipare. Réglée à 13 ans 1/2, 8 jours, tous les mois très-bien, sans douleurs, perd assez abondamment. Réglée pour la dernière fois le 26 septembre. (Les règles du 26 août n'étaient déjà pas normales). Elle ne voit qu'une heure au lieu de huit jours, mais en quantité. Pas de douleurs, pas d'imprudences. Il y avait quatre à cinq jours qu'elle n'avait pas de rapports, son amant étant malade. Accouchée le 15 juin d'un garçon de 3140 gr. — 272 j.

Obs. 73 — Thérèse L.., 20 ans., domestique. Une grossesse à terme il y a 8 ans 1/2. Réglée à 15 ans. Reste quelquefois deux ou trois mois sans voir ; quelquefois seulement trois semaines. Durent quatre à cinq jours. Dernières règles le 10 août seulement. Pas de rapports pendant le mois d'août. N'en eut que pendant le mois de septembre. Accouchée le 18 juin d'une fille pesant 2800 gr. — 281 j.

On voit que dans quelques-uns de ces cas les règles apparaissent comme à l'ordinaire, durent un jour ou deux, après quoi la fécondation ayant lieu, il y a arrêt brusque ; d'autres fois les règles n'apparaissent pas, ou c'est à peine s'il y a quelques gouttes de sang ; quelquefois enfin tout se borne à des symptômes congestifs, le travail de la menstruation avorte parce que la femme est fécondée. Marius Sims a publié quelques observations analogues aux nôtres et que nous allons rapporter.

Une malade soumise à un traitement de 3 ou 4 mois pour une ménorrhagie, vécut séparée de son mari pendant ce temps et nous lui avions recommandé une continence absolue. Notre recommandation écoutée d'abord fut oubliée 48 heures avant l'apparition attendue des règles, mais elles manquèrent : la conception avait eu lieu et une fille vint au onde emn terme voulu.

Le mari d'une dame âgée de 30 ans et mère de 3 fils était allé en Terre-Sainte ; après une absence de 5 mois, il revient chez sa femme, cinq jours avant le retour présumé des menstrues ; obligé de s'éloigner tout-à-coup pendant plusieurs jours pour affaires urgentes, il n'avait passé qu'une seule nuit avec sa femme qui conçut cependant et lui donna une fille.

Après avoir donné ces observations Sims affirme l'honorabilité des personnes dont il parle. Ces faits comme les nôtres témoignent que la conception peut avoir lieu à la veille de l'arrivée des règles. Rappelons encore les observations de Raciborski (Traité de la menstruation) qui observa cinq femmes chez lesquelles la conception eut lieu à la suite de rapports sexuels pratiqués deux ou trois fois avant l'époque présumée des règles. Ces rapports étaient tellement rapprochés du moment où les règles devaient paraître que malgré la conception, l'hémorrhagie menstruelle s'était montrée comme dans nos observations ; mais en si petite quantité qu'au bout de quelques heures ou au plus au bout d'une journée tout était déjà terminé. C'est ce qui arrive journellement en pareil cas, dit Raciborski.

Les faits que nous venons de rapporter prouvent donc que c'est à l'époque où l'ovule est arrivé à maturité, c'est-à-dire vers la fin des règles ou même au début de son évolution, hâtée certainement par le coït, que s'effectue habituellement la conception. De ces faits cependant faut-il conclure que l'intervalle qui s'écoule d'une menstruation à la suivante soit un temps où la fécondation est absolument impossible ? Cette question se rattache à celle que nous avons traitée dans notre premier chapitre au paragraphe ovula-

tion et menstruation. Nous allons d'ailleurs donner 8 observations à ce sujet.

Obs. 74. — Maria B..., 22 ans, primipare. Réglée à 15 ans, durée de 3 jours, sans douleurs. Pertes pas très-abondantes. Dernières règles cessent le 22 octobre, après avoir duré comme à l'ordinaire. Rapports le 10 novembre et le 30 novembre. Il y avait une quinzaine de jours qu'elle n'en avait pas eu quand elle eut ses règles le 22 octobre. Accouchée le 29 juillet d'un garçon de 3320 gr. — 261 j.

Obs. 75. — Marie L..., 22 ans, cuisinière, primipare. Jamais malade. Réglée à 15 ans, pendant 6 ou 7 jours, les règles avancent toujours de 5 jours et n'ont jamais manqué, pertes abondantes. Dernières règles du 28 octobre au 2 ou 3 novembre. Du 18 au 26 novembre elle voit son amant ; elle était restée à peu près un mois avant ses règles sans avoir de rapports avec lui, car il était absent. Après le 26 novembre, elle reste à peu près trois semaines sans le voir. Pas fatiguée pendant sa grossesse. Accouchée le 8 août d'un garçon de 3280 gr. — 261 j.

Obs. 76. — Pauline F..., 25 ans. Une grossesse antérieure bonne. Réglée à 14 ans 1/2, toujours bien, excepté il y a 18 mois, où elle resta 3 mois sans voir. Dernières règles le 4 septembre. Rapports du 16 au 10 septembre. Pas fatiguée pendant la grossesse. Les règles duraient 4 à 5 jours. Fièvre typhoïde à l'époque où ses règles ont cessé de paraître. Accouchée le 12 juin d'une fille de 3710 gr. — 267 j.

Obs. 77. — Françoise C..., 30 ans, ouvrière. Un accouchement à terme il y a 11 ans. Réglée à 12 ans, bien, pendant 3 jours, sans souffrances, pas en grande quantité. Dernières règles du 1er au 3 octobre. Devancent toujours de 2 à 3 jours. Se dit enceinte du 15 octobre, car avant cette époque, elle était restée 4 mois sans rapports. Elle en eut ensuite journellement après le 15. Accouchée le 10 juillet d'une fille de 2370 gr. — 268 j.

Obs. 78. — Jeanne H..., 22 ans, cuisinière, primipare, toujours bien portante. Réglée à 14 ans, durée de trois jours, douleur le 1r jour. Dernières règles le 10 octobre jusqu'au 13. Mariée le 20 octobre, elle n'avait pas eu de rapports avant, ne souffre pas pendant sa grossesse. Accouchée le 26 juillet d'une fille de 3110 gr. — 269 j.

Obs. 79. — Mathilde L..., 21 ans, lingère, primipare, toujours bien portante. Réglée à 12 ans, bien, un jour seulement, sans souffrances. Dernières règles du 23 au 24 octobre, comme à l'ordinaire, c'est-à-dire pertes peu abondantes. Elle eut un premier rapport le 1er novembre, deux autres jusqu'au 8 novembre, pas d'autres après. Pas fatiguée pendant sa grossesse. Accouchée le 13 août d'une fille de 2870 gr. — 272 j.

Obs. 80. — Louise V..., 21 ans. Réglée à 10 ans, toujours bien, durée de trois jours, première grossesse à 19 ans, fille à terme. Déjà deux pleurésies et deux fluxions de poitrine. Dernières règles du 7 au 10 août. A habituellement des rapports jusqu'au 7 août. A dater de cette époque ne revoit le père que le 25 août. Accouchée le 24 mai d'une fille de 3220 gr. — 272 j.

Obs. 81. — Victorine L..., 30 ans, deux grossesses antérieures à terme. Réglée à 15 ans 1/2, toujours bien. Perd 3 à 4 jours. Dernières règles du 1er au 5 septembre, le 15 septembre elle perd du sang. Elle avait eu ses rapports pendant la nuit. Depuis ses dernières couches, ses règles étaient douloureuses. Accouchée d'une fille de 3690 gr. le 20 juin. — 288 j.

Marion Sims ne doute pas que la conception puisse avoir lieu à quelque époque que ce soit, eu égard au retour des menstrues. Pour Cazeaux, son expérience l'a convaincu que le coït peut être fécondant même alors qu'il a lieu au milieu de l'intervalle qui sépare les deux époques menstruelles, l'excitation que produit le coït pouvant hâter la maturité de l'ovule et déterminer des modifications sem-

blables à celles qui se produisent à chaque époque menstruelle. Du reste les expériences de Coste sont connues de tout le monde ; ce qu'il a démontré pour les animaux peut et doit être appliqué à la femme. Il a montré que l'ovule perd rapidement son aptitude à être fécondé, il a prouvé en outre que tel animal qui vivait à l'état sauvage ne présente d'évolution ovarienne qu'à intervalles très-éloignés, s'il est au contraire amené à la domesticité il sera plus apte à être fécondé. La présence habituelle du mâle pourra rendre chez les animaux le rut plus fréquent, c'est-à-dire en un mot que suivant les conditions de vie, les ovaires fonctionneront davantage, les vésicules ovariennes arriveront plus fréquemment à maturité. Pourquoi la femme, serait-elle contraire à ces lois ? A chaque époque menstruelle un ovule arrive chez elle à maturité, mais dans l'intervalle de chaque époque n'est-elle pas comme la femelle qui se réchauffe auprès du mâle et acquiert près de lui la facilité de reproduire plus souvent. La femme, par un commerce répété avec l'homme, par des coïts plus ou moins ardents augmente la vitalité de ses ovaires qui dès lors peuvent donner naissance à des ovules en dehors de toute époque menstruelle. Ces faits ne peuvent plus être contestés, aujourd'hui ils constituent l'évolution artificielle d'une vésicule, comme l'a dit Coste, par opposition à l'évolution naturelle qui est celle accompagnée de menstruation.

De tout ce que nous venons de dire il résulte que si la grossesse se produit le plus souvent après l'époque menstruelle elle peut aussi avoir lieu au début de celle-ci et même dans l'intervalle ; dès lors toutes les fois qu'il s'agira de calculer l'époque d'une grossesse chez une femme ayant eu

des rapports fréquents, et qui est habituellement bien réglée, on devra puisqu'on ne peut obtenir qu'un résultat approximatif se mettre dans des conditions qui permettront d'approcher le plus possible de la vérité. On ne devra point calculer la durée de la grossesse d'après le dernier jour des dernières règles, car il pourrait se faire que la femme ne fut devenue enceinte que quelques jours avant ou même la veille du jour où auraient dû paraître les premières règles supprimées, et, dans ce cas, on commettrait une erreur de presque un mois, erreur qui serait aussi forte, quoique en sens inverse, si on calculait le début de la grossesse depuis la date de la première menstruation supprimée. Comme on ne sait habituellement à quelle époque a eu lieu la fécondation, il est bon de prendre un moyen terme et alors de calculer la grossesse en comptant 15 jours après la dernière menstruation. Si au contraire il y a un seul coït ou *s'il y a eu arrêt des règles à la suite d'un rapport,* on a des dates certaines qui servent de point de départ et nous croyons qu'en comptant 272 jours à partir de ce moment on a beaucoup de chances pour prédire juste le jour de l'accouchement. Voilà le résultat auquel nous a conduit l'examen de nos observations.

Nous n'avons cependant pas encore tiré tout le parti possible de nos observations ; il nous reste à examiner quelques questions qui pour être accessoires peut-être n'en sont pas moins intéressantes. Nous allons de suite les poser sans toutefois nous engager à y répondre d'une façon suffisante.

Les époques menstruelles de longue durée influent-elles sur la durée de la gestation ?

L'âge de la femme, ses grossesses antérieures, le sexe de l'enfant ont-ils quelque influence?

Dans la durée de la grossesse l'hérédité joue-t-elle un rôle?

Schroder semble répondre à la première question en disant que chez les femmes qui ont de longues époques menstruelles, la grossesse dure beaucoup plus longtemps, et pour lui une longue durée des règles et une longue durée de la grossesse seraient l'une et l'autre la conséquence d'une même cause, une faible excitabilité des nerfs de l'utérus et de l'ovaire.

Berthold déjà avait émis cette opinion lorsqu'il dit que le jour de l'accouchement devait coïncider avec le moment où l'ovaire se prépare, à la 10e menstruation, de telle sorte que la durée de la grossesse serait plus considérable si la femme est réglée tous les mois que si elle l'est tous les 28 jours. Afin de nous faire une opinion à ce sujet nous avons passé en revue nos propres observations et dans le tableau qui suit nous avons mis en regard du jour de l'accouchement, la durée des règles, l'âge de la femme sa primiparité ou multiparité, le sexe de son enfant et même le poids.

Jour de l'accouchement	Durée des règles	Age des accouchées	Primiparité ou multiparité	Sexe de l'enfant	Poids de l'enfant
246e	4 à 5 j.	22	»	f.	3,000gr.
249e	5 à 6	20	m.	f.	3,220
253e	6 à 7				
254e	4 à 5	20	p.	f.	
255e	8	20	m.	g.	2,880
261e	3				
261e	6 à 7	22	p.	g.	
262e	3	24	m.	g.	2,600
264e	4	20		f.	2,170
265e	5 à 6	27	m.	g.	3,470
265e	8	28	p.	g.	0,213
266e	8 à 9	22	p.	f.	3,680
267e	3 à 4	35	m.	g.	3,100
267e	2 à 3	22	p.	f.	3,300
267e	4 à 5	25	m.	f.	
268e	6	28	m.	g.	3,050
268e	3	30	m.	f.	
268e	4 à 5	21	p.	f.	3,020
269e	3	22	p.	f.	
269e	4 à 5	21		g.	2,840
269e	4 à 5	24	m.	g.	3,200
269e	5	22	p.	f.	3,120
269e	5	26	p.	f.	2,200
271e	7	19	p.	f.	3,120
271e	3	24	p.	f.	3,600
272e	3 à 4	23	p.	f.	2,780
272e	8	23	p.	g.	
272e	1	21	p.	f.	
272e	8	23	m.	f.	3,100
272e	2	30	m.	g.	
272e	3	20	m.	f.	
272e	6 à 7	34	m.	f.	3,540
272e	5	21		g.	2,650
273e	3 à 4	26	p.	g.	2,720
273e	8	27	p.	f.	
273e	2 à 3	21	p.	f.	2,680
273e	3	23	p.	g.	3,400
273e	4 à 5	24	p.	f.	3,100
273e	5 à 6	23	p.	f.	3,120
273e	2		m.	f.	
274e	3 à 4	24	m.	f.	2,860
274e	4 à 5	17	p.	g.	3,340

Jour de l'accouchement	Durée des règles.	Age des accouchées	Primiparité ou multiparité	Sexe de l'enfant	Poids de l'enfant
275e	4 j.				
276e	5 à 6	26	p	g.	3,350gr.
276e	1	29	m.	f.	2,700
276e	4 à 5	21	p.	f.	2,920
277e	7 à 9	28	m.	f.	
277e	4 à 5	25		g.	3,870
279e	5 à 6	26		g.	3,250
280e	6 à 8	28	p.	f.	3,830
280e	8	35	m.	g.	4,130
281e	4 à 5	26	m.	f.	
281e	7 à 8	20	p.	f.	3,100
281e	5 à 6	31	m.	f.	3,200
282e	8	26	m.	f.	4,050
282e	5 à 6	26	m.	f.	3,140
283e	4 à 5	24	p.	f.	2,570
283e	3	22	p.	g.	3,250
285e	4 à 5	42	m.	g.	3,470
285e		32	m.	f.	3.800
286e	2		m.	g.	3,300
290e	4 à 5	23	p.	g.	3,420
291e	5 à 6	20	m.	f.	
295e	8	24	m.	f.	3,040
295e	8		p.		2,470
295e	8	20	p.	g.	2,470
297e	2 à 3	28	p.	f.	3,600
299e	2 à 3	28		g.	3,310
299e	2	24		g.	3,250
300e	8	26	m.	f.	3,100
302e	9	10	p.	f.	3,320
304e	5 à 6	35	m.	g.	2,430
305e	4 à 5	21	p.	f.	3,830
308e	1 à 2	20	m.	g.	3,450

Si nous portons nos regards sur les chiffres qui indiquent la durée des règles nous voyons aussitôt en comparant les grossesses qui ont duré le plus, c'est-à-dire celles qui se sont terminées aux 256e, 249e, 253e, etc., à celle des 297e,

299e, 308e, nous voyons, dis-je, qu'on ne peut pas établir de relation entre la durée des règles et celle de la grossesse et dire que la femme dont les règles durent 7 ou 8 jours portera son enfant pendant plus longtemps que celle qui n'est réglée que 1 ou 2 jours.

Ce que nous disons de la durée des règles, nous le disons de l'âge de la femme, l'inspection de notre tableau montre qu'il n'y a pas que les femmes âgées qui portent pendant de longs jours tandis que les femmes jeunes seraient moins longtemps enceintes ou inversement.

Pour ce qui est du poids de l'enfant nous le trouvons un peu supérieur quand l'accouchement se fait vers le 300e jour que lorsqu'il a lieu vers le 260e, mais il ne nous est pas permis de dire que la grossesse a duré plus longtemps parce que le poids de l'enfant était plus élevé; une affirmation inverse est tout-à-fait logique et on ne nous contredira pas si nous disons « qu'un fœtus de 300 jours a bien le droit de peser plus qu'un autre de 270. »

Le sexe de l'enfant ne nous paraît pas avoir plus d'influence sur la durée de la grossesse, car notre statistique nous donne à peu près les mêmes chiffres de filles et de garçons pour les grossesses les plus longues aussi bien que pour les plus courtes.

Je n'en dirai pas autant de l'influence du nombre des grossesses antérieures, car notre tableau nous montre que parmi les femmes qui accouchèrent tardivement, le plus grand nombre était multipare ; nous en trouvons au contraire beaucoup plus, accouchant d'une façon hâtive et qui sont primipares.

Ce résultat donné par nos observations concorde avec

ce qui est accepté en obstétrique vétérinaire, à savoir que chez les vaches la période de la gestation est d'autant plus longue que les gestations antérieures ont été plus nombreuses.

Après l'inspection du précédent tableau, nous pouvons donc dire que, la durée des règles, l'âge des femmes, le sexe de leurs enfants ne paraissent avoir aucune influence sur la durée de la grossesse ; mais nous ajoutons que si la femme a déjà eu des enfants, elle est exposée à accoucher plus tardivement que celle qui n'en a pas eu.

Il nous resterait à examiner si l'hérédité a quelque influence sur la durée de la grossesse, mais nos observations ne signalent rien à ce propos ; il ne nous est donc pas possible de donner une opinion qui nous soit personnelle, nous nous bornerons à dire qu'il s'est trouvé des cas où la durée de plusieurs grossesses successives s'est trouvée prolongée, chez quelques femmes ; quelquefois même on a vu des filles porter leurs enfants au-delà du terme normal, ou en deçà, leurs mères ayant présenté la même particularité. M. Depaul rapporte le fait de La Motte concernant une jeune femme qui accouchée 7 mois après son mariage, donna encore le jour à un 2me enfant 7 mois après le premier. Les 2 enfants vêcurent parfaitement, et les filles de cette femme accouchèrent aussi à 7 mois. N'ayant rien observé de semblable, nous ne pouvons sur cette question rien avancer qui nous soit personnel.

Nous venons de toucher à un sujet qui mériterait peut-être quelques détails, je veux parler des grossesses prolongées, mais nous ne pouvons entrer ici dans aucun développement à ce propos, la grossesse prolongée étant une

nestion qui mérite à elle seule d'être traitée d'une façon éciale. Nous nous bornerons à dire que plusieurs accou-ieurs ont cité des cas de grossesse prolongée, opinion que ne artage pas M. Depaul, lorsqu'il cite le cas observé par Vel-eau d'une femme accouchant le 310e jour, etc., et un autre, e Désormeaux, d'une femme aliénée qui accouche d'un nfant mâle 9 mois 1/2 après sa conception. Or, dit . Depaul, c'est justement cette époque de la conception qui t difficile à préciser et qui rend difficultueuse la recher-ne de la durée de la grossesse.

Arrivé maintenant au terme de ce travail nous allons ppeler que d'après nos observations nous sommes en oit de poser les conclusions suivantes :

1° La grossesse n'a pas une durée qui soit la même our tous les cas ; le plus habituellement elle dure de 67 à 274 jours;

2° La conception peut avoir lieu quelques jours après cessation des règles, mais elle peut se produire aussi au oment où celles-ci apparaissent et supprimer alors l'écou-ment menstruel;

3° La conception, quoique moins fréquente, est cepen-nt possible dans la période intermenstruelle, ce qui est abli par quelques-unes de nos observations, lesquelles ntrôlent les recherches de Slawjanski et prouvent qu'o-ulation et menstruation sont deux fonctions distinctes ;

4° La multiparité paraît entraîner une plus grande du-e de la période de gestation.

Imprimerie A. DERENNE, Mayenne. — Paris, Boulevard Saint-Michel, 52.